

à Cécile MARIE-CASTANET
CNEEA
8 boulevard des pêches
13008 MARSEILLE

à Aix-en-Provence, le 25 juin 2009

Madame,

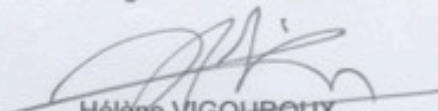
Vous trouverez ci-joint un texte rédigé et signé par la majorité des bibliothécaires et documentalistes des écoles d'art, suite à la réunion organisée à Aix-en-Provence le 29 mai 2009.

Il a pour but, en ces temps de changement et d'évolution prévue de nos établissements, de rappeler la nature du travail et le rôle tenu dans les écoles par les bibliothécaires et les documentalistes.

La création des EPCC impliquera immanquablement en effet la conception et la mise en oeuvre de projets spécifiques pour les bibliothèques, lesquelles devront bien, pour être confortées dans le rôle qui est le leur, être prises en compte dans le projet général des établissements.

Veillez accepter, Madame, l'expression de nos salutations distinguées.

L'organisatrice de la réunion



Hélène VIGOUROUX

**REUNION DES BIBLIOTHECAIRES-DOCUMENTALISTES DES ECOLES D'ART Aix-en-Provence
le 29 mai 2009**

Recherche et documentation dans les écoles d'art

Les nouveaux savoirs

Tout au long de leurs études, les étudiants en art sont invités à se constituer une culture générale spécifique qui va nourrir leur travail et doivent acquérir des pratiques de recherche consulter, étudier, commenter, analyser des oeuvres, des textes théoriques et critiques dans tous les domaines du "savoir contemporain... Travail fondamental pour l'émergence d'une pensée originale, fondée, qui leur assurera une autonomie de recherche tout au long de leurs études et de leur parcours professionnel.

La "force de l'art" les pousse vers la constitution d'un socle de connaissances pour affronter l'aventure et les errances de la culture.

L'activité critique est stimulée par la nécessité de sélectionner l'information, d'interpréter les documents, de ré-agencer des données. C'est alors que peut se construire une méthode de recherche.

L'objet recherche (/é?)

Penser la recherche aujourd'hui en liaison avec l'art contemporain (art, design ...), c'est convoquer tout à la fois le passé, le présent et le futur. Les Avant-gardes des XIX^e et XX^e siècles ont fait de la recherche leur art. La recherche n'est pas entendue comme une démarche d'analyse et d'exploration détachée d'une entreprise de création formelle. Elle irrigue tous les domaines, elle s'épanouit dans l'invention de formes, renouvelant ses méthodes d'approche. En faisant elle invente sa manière de faire, reconstituant ainsi, voire en l'augmentant, l'ensemble des savoirs disponibles sur le lieu même de leur transmission : l'école d'art. Les problématiques de recherche prennent alors nécessairement en compte ce fonds pédagogique particulier et ouvrent ainsi un horizon spéculatif particulièrement riche. Cependant, la notion de recherche, consubstantielle à la pédagogie, fait l'objet d'une mise en condition dès la fin des années de la phase programme, closes par le passage du DNAP.

Cette préparation à la recherche est concrétisée par les ARC; Ateliers de Recherche et de Création.

Les ARC

L'intégration de la recherche à la vie des écoles d'art commence par les ARC qui problématisent le déroulement du cursus pédagogique. Ces ateliers ont pour mission de créer et d'optimiser les conditions de l'émergence du projet personnel de l'étudiant en veillant au croisement de ses aspects théoriques, critiques, plastiques et techniques par la mise en place de dispositifs de recherche approfondie et transversale - inscrivant ainsi les ARC entre enseignements fondamentaux et enseignements spécifiques. Il s'agit non seulement d'apprendre et de faire pratiquer l'étude analytique et l'approche critique mais aussi de favoriser l'expression personnelle. L'école fait appel à l'ensemble de ses ressources et également à des lieux qui lui sont extérieurs: universités, musées, autres écoles, etc... Pour le premier cycle, les ARC sont construits autour de thématiques et fonctionnent sur le mode méthodologique. Pour le deuxième cycle, ils sont construits autour de problématiques et fonctionnent sur le mode du questionnement.

L'intégration des enseignements supérieurs français dans le cadre européen pose la question de la reconnaissance des diplômes des écoles d'art en qualité de diplômes d'enseignement supérieur et partant des

modalités de leurs relations avec les filières universitaires existantes. Il n'est pas, on le sait, d'enseignement supérieur sans une orientation vers la recherche.

Lieux et ressources de la mémoire

Le bibliothécaire-documentaliste de l'école d'art, par son métier scientifique particulier intègre l'équipe pédagogique. Il "vit" la recherche avec les enseignants et les étudiants et peut d'autant mieux répondre à leurs demandes qu'il bénéficie d'un accès régulier au contenu de leurs travaux. Ces rencontres pédagogiques permettent des réponses plus pertinentes, une meilleure réflexion et l'élaboration d'un discours critique documenté autour de l'oeuvre "in nuce" et de la mémoire de l'œuvre.

Du fait de son caractère particulier, cette approche ne se pose pas en concurrence avec le travail effectué par les enseignants, elle s'y ajoute tout naturellement.

Selon les dispositions relatives au volet recherche des écoles d'art, il faudra que les bibliothécaires-documentalistes soient impliqués lors des évaluations, qu'on arrive à prévoir officiellement dans l'emploi du temps des étudiants des séances / cours de recherche documentaire - validées par des crédits -, qu'on reconnaisse la participation de ces spécialistes aux enseignements (à travers l'accompagnement des étudiants pour les recherches bibliographiques, l'aide pour les mémoires de diplômés, la participation aux jurys de concours d'entrée. etc...).

Selon notre sondage, il apparaît pourtant que les bibliothécaires-documentalistes sont inégalement associés à l'équipe pédagogique et que la faible visibilité de leur intervention demeure. Pourtant cette place est complémentaire de leurs autres missions et tâches.

Le projet intellectuel que représentent la constitution et la gestion d'un fonds documentaire en art et l'importance scientifique fondamentale du travail en réseau qui existe depuis 1974 entre les documentalistes des écoles d'art -entre autres les séminaires et le bulletin signalétique - relève bien de la recherche et ne peut exister sans lien direct avec la pédagogie:

Que serait la gestion d'un fonds coupée de la réalité des écoles ?

Quel serait son sens si elle se construisait sans une relation cf intelligence avec les orientations pédagogiques ?

Propositions

Devant ces différences au sein des écoles et devant les modifications que pourraient apporter les EPCC et les recommandations de AERES, nous proposons:

- Que soit reconnue, validée et inscrite par les directeurs et le corps enseignant cette composante du travail pédagogique effectuée par les bibliothécaires-documentalistes, afin d'obtenir au niveau national une cohérence du poste.
- Que soit confirmée et consolidée la place de l'information et de la documentation dans le cursus pédagogique des étudiants des écoles d'art, afin de leur garantir une ouverture et un questionnement de qualité en relation avec les enjeux d'aujourd'hui.

- Que soit affirmée la nécessité d'un centre de documentation géré par une personne compétente aussi bien en bibliothéconomie qu'en art afin d'assurer cet échange indispensable entre réflexion théorique et création plastique des étudiants.

Il reste à réaffirmer une volonté "politique" de placer le travail complexe des bibliothecarres -documentalistes en art au coeur des dispositifs d'enseignement et de recherche. Cela signifie une mise en valeur des fonds et des activités des bibliothèques : de la collecte à la mise en ligne, du renseignement à la participation à l'activité pédagogique. etc...

C'est maintenant qu'il faut saisir l'opportunité, en cette période de remise en question et de changements au sein des écoles d'art. Pour constituer de nouvelles équipes soudées et faire face aux enjeux et aux défis d'une configuration des écoles que nous voulons cohérente avec la création contemporaine et pas seulement orientée vers les savoirs de type universitaire.

Les bibliothécaires-documentalistes dans leur majorité